

# 7 Jours Filpac CGT

N°54 - lundi 14 octobre 2013

Directeur de publication : Marc Peyrade

Redaction : Jean Gersin ([gerson@filpac-cgt.fr](mailto:gerson@filpac-cgt.fr))

Filpac CGT - tél. : 01 55 82 85 74 - [www.filpac-cgt.fr](http://www.filpac-cgt.fr)

On regarde ailleurs que vers Brignoles... Ou on prend l'affaire à bras le corps, comme une tâche prioritaire ? Le remède à la maladie d'extrême droite, c'est d'abord et avant tout la conquête d'une politique sociale et solidaire, au bénéfice de tous. Ou bien le mouvement social dérape et bifurque vers le nationalisme, ou bien il retrouve ses objectifs. Nous nous heurtons à l'austérité gouvernementale, à la brutalité patronale, à la dictature de l'Union européenne. Mais telle est l'alternative : ou nationalisme raciste ou offensive sociale. Nous commençons notre marche sur le fil du rasoir.

## L'extrême droite n'est pas le nouveau remède contre le système, mais sa vieille maladie. Incurable ? Allons donc !

Le Front national monte. C'est la partie française de l'épidémie européenne d'extrême droite. Que de brèves de comptoir se mêlent aux idées reçues. Ce serait « normal » en temps de crise. Quasi mécanique. Banal. Comme un cycle naturel. Admettons-le un instant : si c'est vrai, alors bloquer l'extrême droite c'est se débarrasser du système malade et pourri qui l'engendre. Pour en bâtir un autre de toute urgence un autre ! **Décryptage des causes réelles et sérieuses de la progression du fléau.**

### 1. La confusion de la fausse alternance droite/gauche et ses grandes conséquences

La gauche, élue contre le pouvoir de l'argent et pour desserrer l'étau du traité européen, s'est moulée dans la politique de la droite et son austérité au service de la finance toute puissante. **Au point de se confondre.**

A l'établissement de la rupture amiable au détriment du Code du travail sous Sarkozy, Hollande a répondu par son prolongement, la flexibilité des emplois et des salariés, cette loi de juin 2013 qui asservit le Code du travail au rang d'auxiliaire des licenciements du patron.

A la retraite Fillon-Sarkozy fin 2010 se cumule celle de Hollande-Ayrault 2013 : de 62 ans à 63 ans, ce qui la met hors de portée des jeunes, entrés en moyenne à 23 ans sur des contrats précaires. Avec en prime la désindexation des pensions et des nouveaux impôts qui les frappent.

A la campagne de Sarkozy pour la compétitivité des entreprises s'ajoute celle de Hollande. Conséquence ? 1000 licenciements par jour. En moyenne. Gad, Air France, Alcatel Lucent, Peugeot, Nice Matin, Ouest France, Presstalis, Centre France, etc. L'ordinaire du licenciement fait des salariés des esclaves modernes.

Ni emploi ni salaire, et les arbitrages se multiplient entre dépenses incontournables, santé, nourriture, logement, transports, loisirs...

*La gauche de gouvernement ressemble à la droite jusque dans la guerre, de la Lybie au Mali. Elle crée cette confusion, ce sentiment de trahison, ce rejet. Les expérimentés collecteurs d'égouts de l'extrême droite n'ont qu'à moissonner le désarroi et la peur.*

### 2. Riches et patrons brutalisent et violentent la société démocratique. L'Union européenne est leur principal supporter.

**Nous connaissons la propagande et le matraquage des patrons :** A genoux devant le système économique, la crise, la dette des banques, la compétitivité, voilà leur mot d'ordre ! « Vous êtes trop payés ! » « Vous coûtez trop cher. » « Vous n'avez aucune valeur », « On vous licencie. » « Et les autres, on va leur raboter leurs salaires, les faire travailler gratuitement. » « D'ailleurs, là-bas, ils sont payés moins cher. » « Alors il va falloir revoir la retraite, la sécurité sociale, les avantages acquis.. » « Quoi ? Vous ne voulez pas ? Décidément on ne peut pas réformer en France... »

Nous connaissons les agissements des patrons qui ont contribué à créer un monde sans autre loi que la leur, celle d'un chômage qu'ils entretiennent avec soin. Le mépris à l'égard du peuple s'affiche en permanence. Pour cette finance triomphante, riches et patrons foulent aux pieds tout respect de la démocratie, dont les textes assurent pourtant à tous le droit l'emploi et un revenu décent. Constitution, droits de l'homme, conventions internationales, du papier pour eux, qui ne vaut rien devant leur papier monnaie.

**Qu'importe, pour les riches et les patrons : il ne s'agit plus de crise, mais d'établir par dessus la démocratie un fonctionnement ordinaire de ce monde sans lois, sociales ou écologiques.** Dans cette entreprise, ils disposent, tant à l'échelle nationale que sur le continent, d'une Union européenne qui fonctionne à l'aide d'une **Troïka** plus forte que les gouvernements. Fonds monétaire international, Banque centrale européenne et agents de l'Europe font la loi.

*En aucun cas l'Union européenne ne s'est bâtie comme un instrument démocratique supérieur aux Etats-Nations. Structure au service de la banque, elle nourrit à son échelle, le Continent, une extrême droite nationaliste qui récolte le rejet de l'austérité venue d'en haut et qui écrase les peuples.*

### **3. L'extrême droite, une embrouille bien française**

L'extrême droite déploie une étrange et copieuse énergie à se présenter comme nouvelle, jeune, innocente, sans passé. Elle ne prend pas les patins de ses confrères de Norvège ou de Hongrie, en uniforme noir-nazi de 39-45 ; ou de Grèce, où « l'Aube Dorée » défile ouvertement avec la croix gammée. Nos fachos à nous se veulent subtiles, même après le meurtre de Clément Merrick.

**a. La dialectique d'extrême droite ? La voilà, reposant sur la confusion répandue par une droite et une gauche qui mènent la même politique :**

- « le peuple est victime de l'austérité, des licenciements, des bas salaires, etc.
- « la faute à qui ? A la mondialisation libérale, cosmopolite, dirigée de l'étranger par des états majors lointains, non français.
- « nos traditions ancestrales, nos habitudes locales, régionales, nationales sont en danger du fait de cette mondialisation cosmopolite.

**b. Du Front national au Bloc identitaire, les extrêmes droites entraînent ceux qui les croient vers le nationalisme :**

- « le combat majeur, la mère des batailles, c'est la défense de la nation, meurtrie par la pollution de la mondialisation cosmopolite.
- « la nation doit être protégée. Contre les étrangers, qui viennent par bateaux via Lampedusa, contre les tsiganes, Roms, homosexuels et musulmans qui par leur seule présence salissent la patrie.

**c. Les cercles d'extrême droite les plus radicaux ajoutent un niveau décisif, comme Alain Soral, ou le Bloc identitaire :**

- « la mondialisation est dirigée par l'impérialisme américain, lui même infiltré par un complot juif, de ces juifs qui dominent les banques, la télé, la culture.
- « le noyau dur du Front national n'en pense pas moins. Mais par souci de respectabilité, Le Pen tente de cacher sous le tapis, pour l'instant, la vieille poussière néo-nazie.

### **4. Alors, c'est foutu, fatal, fichu, naze, joué d'avance ? Et puis quoi, encore !**

**La montée de l'extrême droite repose sur la confusion ? Alors soyons clairs !**

- **Fermons la télé et descendons dans la rue pour la reconquête sociale de nos revendications, lois sociales, droits sociaux.**
- **Arrêtons le mode furtif derrière lequel se cache le syndicalisme pour mener une offensive au nom d'une politique de transformation sociale.**
- **Décrétons, ensemble, que la priorité est la reconstruction de la solidarité avec nos sœurs et nos frères en exploitation, par delà la couleur de leur peau ou l'identité de leur passeport.**
- **Dès lors, à l'instant, nous relèguerons le national-lepénisme au rayon des espèces disparues.**